

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

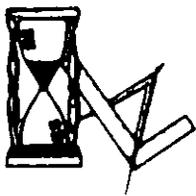
Degré
10
Monographie
56



Degré
10
Monographie
56

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiés des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Il n'est pas difficile de distinguer le mystique moins avancé, qui cherchait ce qu'on appelle l'élixir de longue vie, du mystique plus évolué qui étudiait plus profondément les lois de la nature et qui affirmait sa croyance en la doctrine de la réincarnation. Celui qui recherchait un moyen de vivre perpétuellement dans le même corps physique et qui donnait à cela une grande importance n'était certainement pas en accord avec les véritables principes de la réincarnation. Le mystique plus instruit en savait trop pour perdre son temps à de vaines recherches.

D'un livre intéressant intitulé *Réincarnation*, écrit en 1888 par E.D. Walker, et dont l'auteur n'est peut-être pas aussi connu que ceux cités précédemment, nous extrayons pour vous le passage suivant, en raison du respect évident qui y est manifesté pour la doctrine de la réincarnation.

« Beaucoup de philosophes d'une grande profondeur métaphysique, tels que Scot, Kant, Schelling, Leibniz, Schopenhauer et Fichte, ont affirmé la réincarnation. Des génies d'une noble symétrie, comme Giordano Bruno, Herder, Lessing, et Goethe, l'ont adoptée. Des savants comme Flammarion, Figuier et Brewster l'ont défendue avec ardeur. Des théologiens éminents comme Julius Muller, Dorner, Ernesti, Rückert et Edward Beecher, l'ont soutenue. Chez des natures intuitives exaltées comme Boehme et Swedenborg son emprise est visible. La plupart des mystiques s'y sont plongés. Naturellement, la longue lignée des platoniciens, qui va de Socrate à Emerson n'a aucun doute à ce sujet. Presque tous les poètes la professent.

Même au milieu de la prédominance des influences matérialistes de la chrétienté, elle a des disciples en nombre considérable. On en trouve des traces parmi les aborigènes de l'Amérique du Nord et du Sud, et dans beaucoup de tribus barbares. Actuellement, elle règne sans manifester le moindre signe de décrépitude, en Birmanie, en Chine, au Japon, au Tibet et dans les peuples des Indes, comprenant au moins 750 000 000 de personnes, presque les deux tiers de la race humaine. Dans tout l'Orient c'est la grande pensée centrale. Il ne s'agit pas de simple superstition de masses ignorantes. C'est le principe essentiel de la métaphysique hindoue, la base de tous ses livres inspirés. Une philosophie aussi vénérable, soutenue par l'autorité respectable des siècles, dirigeant depuis le début des temps la masse de la pensée du monde, cultivée sous une forme ou une autre par des disciples de toutes les grandes religions, est certainement digne du plus profond respect et digne d'être étudiée. Il doit exister quelque réalité essentielle qui inspire une existence aussi extraordinaire ».

E.D. WALKER, écrit en 1888

Fratres et sores,

Nous allons aujourd'hui poursuivre notre analyse de la conception primitive de l'homme selon laquelle au moment de la mort, l'âme se sépare du corps. Peut-être aimeriez-vous savoir quelle démarche de la pensée amena les hommes du passé à cette conclusion. Cela apparaît dans les documents comme une affaire de déduction logique, pour autant que je suis capable de lire entre les lignes. Le fait que l'homme s'endormait d'un sommeil dont il ne se réveillait pas leur fit croire que tout ce qui se produisait pendant le sommeil naturel était augmenté et rendu permanent par la mort. Ils ne connurent l'âme et sa nature, comme nous la connaissons aujourd'hui, que longtemps après avoir eu de nombreuses discussions, après avoir passé de longues années à étudier, mais ils croyaient, en tout cas, qu'il existait un homme intérieur, ou une partie intérieure de l'homme qui vivait continuellement et que rien ne pouvait détruire ni changer.

Ils considéraient la partie extérieure de l'homme comme un deuxième corps qui était une réplique exacte du corps ou homme intérieur, de même que les cercueils qui contenaient les momies étaient coupés et façonnés de façon à être comme une enveloppe extérieure sur le corps physique. Ils ne croyaient pas que le corps physique, à l'état parfait, disparaîtrait jamais et ils considéraient que seuls la maladie et l'accident provoquaient la ruine du corps physique. Ils croyaient aussi que si un homme vivait selon la loi et s'il n'avait pas d'accident, le corps physique resterait parfait pendant des années et des années, des siècles et des siècles, que l'homme intérieur continuerait de rester dans le corps de l'homme extérieur, parce que l'homme intérieur était immortel et sacré en un certain sens, et qu'il resterait dans un corps extérieur en bon état aussi longtemps qu'il le pourrait. La mort était donc une condition qui était nécessaire et elle signifiait simplement que l'homme intérieur était mécontent du corps extérieur et que le corps intérieur quittait ce corps extérieur pour cette raison et pour nulle autre.

SUITE INFINIE DE
DISCUSSIONS

Un raisonnement tel que celui-ci ne pouvait manquer de provoquer une suite infinie de discussions et de recherches.

Je suis sûr que chacun de vous peut imaginer ce qui se passerait aujourd'hui si un conférencier allait se dresser sur une estrade et faire de semblables affirmations sur la mort, l'âme et le corps.



Chaque auditeur aurait une question différente à poser et, si toutes les questions étaient écrites et si l'on avait le temps d'étudier chacune d'elles, l'analyse et les recherches ainsi entreprises prendraient bien des années. Il en fut ainsi pour les premiers mystiques. Ils n'étaient jamais pressés d'arriver à une conclusion, et ils comprenaient qu'ils disposaient non seulement de leur vie, mais de la vie de leurs enfants et des enfants de leurs enfants, pour atteindre une réponse correcte à ces problèmes. La chose principale qu'ils avaient dans la pensée, c'était d'apprendre la vérité, soit par l'analyse et l'étude, soit par la méditation et la révélation. Les documents montrent que les principales recherches portèrent sur plusieurs questions importantes telles que celles-ci : premièrement, quand l'homme intérieur quitte l'homme extérieur, comment et pourquoi décide-t-il de le faire ? Deuxièmement, où va l'homme intérieur quand il quitte le corps physique ? Troisièmement, reviendra-t-il jamais occuper un autre corps s'il est immortel ? Quatrièmement, que peut-on faire pour empêcher que le corps devienne en si mauvais état que le corps intérieur désire le quitter ? Cinquièmement, que devient l'homme intérieur pendant le sommeil naturel ?

Les mystiques méditèrent sur la pensée que si l'état d'inconscience de l'homme extérieur après la mort est dû au fait que l'homme intérieur ou âme a quitté le corps, alors peut-être l'état d'inconscience du corps physique pendant le sommeil est-il dû à la même séparation de l'âme et du corps. S'il en était ainsi, qu'est-ce qui causait le retour de l'homme intérieur dans le corps physique tous les matins, ou à n'importe quel autre moment après le sommeil pour ranimer la conscience du corps physique ? Si c'était une tendance naturelle de l'homme intérieur ou « âme » de vouloir toujours revenir dans son propre corps pour reprendre conscience, ne pouvait-il pas être possible que, après une longue période de mort, l'« âme » ou homme intérieur désire revenir dans le vieux corps physique une fois encore pour reprendre conscience ? A coup sûr, c'étaient là des questions importantes.

Je voudrais demander à chacun de vous jusqu'où le monde est allé aujourd'hui dans sa recherche de réponses véritables à ces questions. N'est-il pas vrai que seules les écoles mytiques d'aujourd'hui possèdent les réponses à ces questions ? N'est-il pas vrai qu'il y a, à peu près, un esprit mystique qui comprend ces choses pour plusieurs centaines d'esprits qui ne les comprennent point, tout comme dans les temps anciens ?



Une des premières réponses aux cinq questions importantes données plus haut disait que le Moi Intérieur de l'homme, ou âme, allait dans un certain lieu de séjour créé par Dieu pour la résidence temporaire de l'âme après ce que l'on appelle la mort. On ne trouve pas la moindre indication dans aucune des doctrines primitives ou dans les discussions portant sur ces doctrines, que les anciens mystiques croyaient en un lieu permanent où les âmes restaient indéfiniment. En d'autres termes, on ne trouve pas la moindre indication d'une croyance à l'existence d'un lieu tel que le ciel — le ciel tel qu'il est défini actuellement par un si grand nombre de religions modernes. Ces premiers mystiques semblent avoir eu la compréhension Cosmique du fait que, où que l'âme allât, ce n'était là qu'un lieu de résidence temporaire, jusqu'à ce que l'âme retourne sur Terre. Ils allèrent même jusqu'à donner un certain nombre de noms à ce royaume spirituel, et ces noms, les mystiques les considéraient comme très sacrés et les prononçaient très rarement. Je vous demande de bien vous rappeler que je suis en train de parler des doctrines dont les mystiques discutaient, et non pas de celles dont les prêtres discutaient. Tandis que ces discussions se poursuivaient parmi les mystiques, le clergé, lui aussi, promulguait les théories sur l'âme et son séjour. Je traiterai de ces théories plus tard.

REPONSES AUX QUESTIONS

Les mystiques, cependant, étaient tout à fait sûrs que l'âme retournerait occuper un corps humain et vivre sur Terre. Cette croyance conduisit naturellement à la croyance que l'âme connaissait ces changements de nombreuses fois. Si l'âme était immortelle et ne mourait jamais, il fallait qu'elle ait une série de vies dans des corps terrestres et qu'elle change constamment son moi extérieur, mais il restait à résoudre la question du sommeil et de son mystère, et il restait à apprendre pourquoi le corps physique s'usait, ou tombait malade, et pourquoi l'âme ne pouvait pas demeurer continuellement et indéfiniment dans un seul corps. Ce sont les points que j'aborderai dans le prochain entretien que j'aurai avec vous. Il pourrait être très intéressant pour vous de réfléchir en vous-même de ces grands problèmes et de méditer sur eux, pour voir quelles réponses vous donneriez à ces questions si vous commenciez tout simplement votre étude de la vie et de son mystère.

Nous pouvons dire en passant que ce type de discussion et d'étude conduisit les premiers mystiques à développer une branche de leur œuvre qui traitait de la médecine et de la chi-



urgie. Ils croyaient qu'il pouvait être possible de garder le corps en bonne santé et ainsi de permettre à l'âme de rester plus longtemps dans le même corps physique. Pendant près d'un siècle, tout le travail de l'organisation des mystiques fut consacré à la découverte de méthodes capables de prolonger la vie terrestre dans un corps. Des siècles plus tard, on reprit la même étude ; cependant, les personnes qui la reprirent pensèrent que les premiers mystiques avaient recherché quelque élixir ou quelque pierre philosophale qui ferait durer la vie dans un corps physique pendant des siècles.

Ces chercheurs qui vinrent plus tard ne consacrèrent pas leur temps à apprendre comment garder le corps en bon état, ou à étudier les lois de la nature sur le mode de vie convenable, mais ils se consacrèrent sottement à la recherche d'un certain matériau mystique ou d'un produit chimique qui renouvellerait constamment les forces du corps. Ce fut, naturellement, une recherche vaine et stérile, mais elle provoqua une séparation de l'école des mystiques primitifs et lança une organisation de rêveurs qui n'étaient ni de vrais mystiques ni de vrais savants, mais simplement des gens qui cherchaient la jeunesse perpétuelle. Ce ne fut pas avant le moyen-âge, ou du moins au dixième siècle de notre ère, que l'école des chercheurs d'élixir de longue vie comprit que c'était là la recherche de l'impossible et que c'est une loi naturelle de l'univers que tous les corps physiques s'usent et soient rejetés. Aussi, toutes les fois que vous entendez quelqu'un dire que les mystiques, et tout particulièrement les rosicruciens, cherchaient un élixir de longue vie, il faut lui faire comprendre clairement qu'il n'y a qu'une branche de certains mystiques qui devinrent obsédés par cette idée particulière, et que ces gens-là ne représentaient pas les vrais mystiques instruits qui étaient trop sages pour se lancer dans une telle aventure.

Et pourtant, nous avons tout autant de personnes d'aujourd'hui, y compris de prétendus savants et sages, qui affirment aujourd'hui qu'il y a quelque secret chimique, quelque procédé qui permettra à l'homme de vivre indéfiniment dans un seul corps physique. Ainsi, vous voyez que, même aujourd'hui, nous avons des gens qui sont aussi enclins à spéculer que ceux du moyen-âge.

Nous allons maintenant étudier les autres points importants et découvrir certains faits très intéressants. Nous constatons que le clergé, en entretenant les croyances superstitieuses de la grande masse des gens qui vivaient dans les pays d'Orient, chercha immédiatement à fabriquer des réponses qui, non

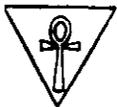


seulement cacheraient la vérité à propos de l'âme et de la transition, mais qui aideraient à maintenir les masses dans un état d'esclavage religieux et politique. Le clergé craignait que, si la masse arrivait jamais à croire que l'âme renaissait dans un autre corps sous la forme d'une individualité et d'un caractère nouveaux, où l'individu jouirait d'une existence d'un niveau plus haut, cette masse n'aurait alors plus peur de la mort ni d'aucune forme de châtement menant à la mort ; en conséquence, le clergé ne maintiendrait plus son emprise sur la masse et n'aurait plus aucun moyen de la tenir en esclavage. C'est pour cette raison qu'il était décidé à ce que la vérité sur la mort et la renaissance reste ignorée de la masse.

ASSUJETISSEMENT DES PEUPLES

Il convient d'avoir présent à la pensée un tableau des conditions politiques de ces pays en ce temps-là. Le clergé était généralement associé, en importance, au Pharaon, ou monarque, régnant de chaque pays. Le roi et la famille royale tiraient leur richesse, leur puissance, leurs palais magnifiques, leurs ornements d'or et de métaux précieux de l'esclavage du peuple. Plus le chef pourrait tenir le peuple longtemps dans l'ignorance et lui faire croire que son seul devoir était de ne rien faire d'autre que du travail manuel, d'extraire et de tailler les pierres dans les carrières, d'élever des bâtiments et de faire des choses qui donneraient à la famille royale et aux chefs politiques la puissance et les biens matériels, mieux cela valait pour la richesse du pays. Le clergé disposait d'un pouvoir qui était presque égal au pouvoir du roi ou de la reine, et il se composait des milliers d'hommes qui ne travaillaient pas mais qui vivaient du produit du travail d'un peuple esclave. La moitié de ce qui était créé par les esclaves allait à la famille royale, et l'autre moitié était partagée entre les prêtres et le grand prêtre de l'église. C'est de cette façon que des édifices magnifiques si nombreux, des sculptures si rares, des bijoux si précieux et si nombreux, des métaux rares et d'autres œuvres splendides s'accumulèrent dans ces pays d'Orient, dans les temps anciens.

Pour cette raison, il était très important de ne pas donner aux gens sans instruction la possibilité de s'instruire et, à coup sûr, de ne pas les laisser se rendre compte, que par la mort, ils pouvaient échapper à leur esclavage et renaître dans un autre pays ou un autre milieu, ou dans un corps et des conditions meilleures. En conséquence, le clergé de ces pays orientaux enseignait, depuis des siècles, que la mort signifiait le commencement d'une série

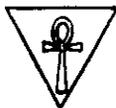


de châtiments terribles dans quelque monde souterrain ou enfer. Il disait que, chaque fois qu'il y avait des tempêtes, des tremblements de terre ou des éruptions volcaniques, que la terre tremblait et que le feu et fumée sortaient des montagnes, cela indiquait qu'une autre grande masse de gens qui venaient de mourir souffraient dans le feu et le soufre de l'enfer.

Ces points vous donnent beaucoup de sujets intéressants à discuter et à analyser, tout en continuant les expériences que nous vous avons indiquées précédemment pour le développement des centres psychiques.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

Les mystiques n'étaient jamais pressés d'arriver à des conclusions. La chose principale qu'ils avaient à la pensée était d'apprendre la vérité par l'étude et l'analyse, à l'aide de la méditation et de la révélation.

Ils étaient tout à fait sûrs que l'âme retournerait occuper de nouveau un corps humain et continuerait à vivre sur Terre. Cela conduisit naturellement à la croyance que l'âme passerait par ces changements plusieurs fois.

Ce genre de discussion conduisit les premiers mystiques à organiser une branche de leur activité qui touchait à la médecine et à la chirurgie, dans le but d'apprendre à maintenir le corps en si bonne santé que l'âme souhaiterait demeurer plus longtemps dans ce corps physique.

Aux questions importantes concernant les mystères de la transition, le clergé fabriqua des réponses visant à cacher la vérité sur l'âme et sur la transition, qui devaient l'aider à tenir les masses dans un état d'esclavage religieux et politique.